

**Mesdames et Messieurs les élus,  
Messieurs les porte-drapeaux,  
Mesdames et Messieurs les militaires,  
Chers habitants de Saint-Léger-de-Linières,**

En ce 8 mai, la France se rassemble.  
Elle se rassemble pour se souvenir.  
Elle se rassemble pour honorer.  
Elle se rassemble pour transmettre.

Le 8 mai 1945 marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il marque la victoire des peuples libres sur la barbarie nazie. Il marque le retour de la paix, après des années de souffrance, d'occupation, de privations, de combats et de deuils.

Mais cette date n'est pas seulement une page d'histoire. Elle est un appel. Un appel à la vigilance, à la fidélité, à la responsabilité.

Car l'histoire nous enseigne une vérité simple et grave : la liberté n'est jamais acquise pour toujours. La paix n'est jamais un dû. La démocratie n'est jamais aussi menacée que lorsqu'on finit par la croire éternelle. L'actualité, parfois avec une violence brutale, vient nous le rappeler. Aux portes de l'Europe, dans le monde, et parfois jusque dans nos propres sociétés, les tensions, les conflits, les fanatismes et les menaces contre l'État de droit nous rappellent que les valeurs de la République doivent être défendues, protégées, servies.

Ces valeurs, nous les connaissons : la liberté, l'égalité, la fraternité.  
Mais aussi la laïcité, la dignité de la personne humaine, la souveraineté nationale, le respect du droit, le refus de la haine et de l'oppression.  
Ces valeurs ne vivent pas seulement dans nos textes. Elles vivent dans les choix que nous faisons. Elles vivent dans l'engagement de celles et ceux qui les servent. Elles vivent dans le courage de nos soldats.

Depuis toujours, l'armée française est au rendez-vous de la Nation. Elle l'a été sur notre sol, dans les heures les plus sombres de notre histoire. Elle l'a été dans la Résistance, dans la Libération, dans la défense de notre territoire. Elle l'est encore aujourd'hui, sur notre sol, dans la protection de nos concitoyens, dans la vigilance quotidienne, dans la présence rassurante et exigeante de l'État.  
Elle l'est aussi en opérations extérieures, partout où la France décide d'engager ses forces pour lutter contre le terrorisme, protéger des populations, soutenir nos alliés, défendre la paix, maintenir notre rang et affirmer notre fidélité à ses engagements.

À travers nos armées, c'est la France qui se tient debout.  
Et cette France debout, nous savons ce qu'elle doit à ses militaires.  
Nous savons ce qu'elle doit à ces femmes et à ces hommes qui acceptent de servir dans la discrétion, dans l'exigence, dans le risque.  
Nous savons ce qu'elle doit à leurs familles, qui partagent souvent l'inquiétude, l'absence et le sacrifice silencieux.

Servir sous l'uniforme, ce n'est pas exercer un métier comme un autre. C'est accepter que sa vie puisse être engagée au service d'une cause plus grande que soi : la Nation, la République, la France.

Depuis le 11 novembre dernier, plusieurs militaires français ont perdu la vie dans l'accomplissement de leur devoir.

Je veux ici, avec gravité, prononcer leurs noms.

Le **sergent-chef Thibaud Breteau**, décédé le 16 février 2026 au Levant, dans le cadre de l'opération Chammal.  
L'**adjudant-chef Arnaud Frion**, mort pour la France le 12 mars 2026 en Irak, des suites de ses blessures après une attaque de drone.

Le **sergent-chef Florian Montorio**, mort pour la France le 18 avril 2026 au Liban, dans le cadre de l'opération Daman.

Le **caporal-chef Anicet Girardin**, décédé le 22 avril 2026 des suites de ses blessures, également au Liban, dans l'accomplissement de sa mission.

Et tout récemment, dans la nuit du 4 au 5 mai 2026, deux militaires de l'armée de Terre ont trouvé la mort en service, lors d'un stage de plongée de combat du génie à Angers : le **sergent Bin Chen** et le **caporal-chef Axel Delplanque**.

À travers chacun de ces noms, il y a une vie, une famille, des camarades, un régiment, une histoire.

À travers chacun de ces noms, il y a l'honneur du service.

À travers chacun de ces noms, il y a une part de la France.

Nous leur devons notre reconnaissance.

Nous leur devons notre respect.

Nous leur devons de ne jamais considérer leur engagement comme allant de soi.

C'est pourquoi, aujourd'hui, au nom de la commune de **Saint-Léger-de-Linières**, je veux adresser un remerciement tout particulier aux militaires présents parmi nous, et notamment au piquet militaire qui nous fait l'honneur de participer à cette cérémonie.

Votre présence donne à ce moment une force particulière. Elle rappelle le lien profond qui unit l'armée à la Nation. Elle rappelle que la mémoire n'est pas seulement un regard vers le passé, mais une fidélité vivante à ceux qui servent aujourd'hui.

À vous, militaires présents à nos côtés, je veux dire la gratitude de notre commune.

Merci pour votre engagement.

Merci pour votre disponibilité.

Merci pour votre sens du devoir.

Merci d'accepter, chaque jour, d'être les gardiens de notre sécurité, de notre liberté et de notre paix.

Dans quelques instants, en dehors du temps strict de la cérémonie officielle, nous partagerons ensemble le verre de l'amitié. Ce moment simple, fraternel, républicain, n'est pas anodin.

Il est aussi une forme de reconnaissance.

Il est, à sa manière, le remerciement de la commune de **Saint-Léger-de-Linières** envers les militaires présents à nos côtés aujourd'hui. Il dit que derrière l'uniforme, nous voyons des femmes et des hommes. Il dit que derrière le protocole, il y a la considération. Il dit que derrière la mémoire, il y a la Nation rassemblée.

En ce 8 mai, souvenons-nous de ceux qui sont tombés pour que la France demeure libre.

Honorons ceux qui servent pour qu'elle demeure en paix.

Et transmettons aux générations qui viennent cette conviction essentielle : la République ne vit que si nous savons la défendre, l'aimer et la servir.